



Les chrétiens ont mis longtemps avant d'adopter la Croix comme symbole qui les réunirait autour du Christ, tant la Croix est un instrument de torture odieux, la marque de l'infamie, d'une condamnation ignoble, dégradante, prévue pour des criminels. Comment annoncer un messie vivant, vainqueur de la mort elle-même, avec ce signe ?

Comme le serpent élevé de terre, avant même de guérir, la Croix nous montre le mal qui est présent, en nous, celui dont nous sommes capables et coupables. Ce mal qui déshumanise ceux qui le pratiquent, mais aussi ceux qui le regardent avec de plus en plus d'indifférence. Un mal qui contamine. Et qui pourrait nier que ce mal est là ? Aujourd'hui comme hier. Parfois tapis dans le secret d'un cœur ravagé, attendant son heure, parfois explosant en actes abominables. L'Évangile ne nous fait nullement cadeau de cette réalité puisque nous y voyons un homme qui libère du mal, guérit, pardonne, annonce un Dieu de miséricorde, mais un homme qui est en vérité, et qui sera suspecté, puis jugé, condamné, torturé et mis à mort comme un criminel, maudit par les autorités religieuses et supplicié par les autorités civiles et militaires. Et je n'oublie pas que la foule - nous - est là qui regarde, passive, avide de sensationnel, d'une certaine manière complice donc, au moins pour une partie d'entre elle.

Où était donc Dieu, lui qui semble se taire alors qu'on exécute son Fils, son unique, son bien-aimé, celui en qui il a mis toute sa joie ? Où est-il alors que ses enfants continuent d'être massacrés ? Là où il était à l'heure de la Croix ! Et c'est ici que s'opère l'incroyable conversion, radicale, le changement de perspective inouï, celui que nous avons tant de mal à entendre, car il s'opère au-delà de toute parole, dans un langage au-delà des mots : celui de la Croix, précisément. Jésus n'a jamais énoncé de théorie sur le mal. Aucune sagesse douteuse nous disant que le mal serait nécessaire pour exalter le bien, ou qu'il y aurait deux forces antagonistes - le bien et le mal – à l'origine. Rien de tout cela, de tous ces raisonnements qui essaient de contenir dans la petite boîte de la raison humaine, ce mystère qui nous écrase. Jésus a affronté le mal, et d'une manière tellement déconcertante !

Sur la Croix est clouée l'idole païenne que nous nommons souvent Dieu, celle qui est sensée nous protéger dans le danger, nous rétribuer selon nos mérites, punir les méchants et récompenser les justes. Or, sur la Croix est élevée une autre puissance, celle d'un amour qui déborde cette conception du

jugement. “ Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Il a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. » Ici, les mots ne font que balbutier pour dire l'abîme, l'extrême de cet amour insensé (qui déborde le sens que nos raisonnements saisissent) qui vient saisir tout de la condition humaine, jusqu'en sa déchéance, pour le porter en son amour et ainsi, le sauver et non le condamner. Car telle est l'oeuvre de Dieu : sauver ! C'est ainsi que la Croix devient aussi le lieu de la révélation, du dévoilement de l'amour inconditionnel de Dieu. Elle est cette cime d'où tout peut basculer : “mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné” ? Mon Dieu, tu nous aimes jusqu'à cette folie ?

Je laisse les derniers mots à Simone Weil, la philosophe, qui, dans « La pesanteur et la grâce » ne cesse de s'émerveiller que le Christianisme ait fait de la passion et de la crucifixion le langage qui révèle Dieu. Que Dieu se dise dans la grandeur du cosmos, dans les lois de la nature ou dans l'infinie multiplicité de la vie, tous, ou presque l'ont dit, la raison le saisit... mais dans la passion d'un homme ! Elle ajoute ceci qui fait d'elle une authentique mystique, selon moi : “sur la Croix le Christ fait très exactement l'inverse de l'homme, lui qui transforme habituellement la souffrance en mal qu'il fait subir à l'autre et à lui-même. Le Christ, Lui, prend le mal qui se déchaîne et le transforme en souffrance, une pure souffrance exaucée en Dieu”.

Amen.